

Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

4 | Automne 2026



Editorial

1526 – Échec, espoir, et nouveau départ au monastère d'Einsiedeln

Collecte du Jeûne fédéral

Solidarité en Suisse pour les projets pastoraux

En vue de la béatification

Le frère Meinrad Eugster et Niklaus Wolf de Rippertschwand

1526 – Échec, espoir et nouveau départ au monastère d'Einsiedeln

Chère lectrice, cher lecteur

L'abbaye bénédictine d'Einsiedeln, qui brasse depuis peu sa propre bière sous la marque «934», a été fondée en 934 grâce au soutien spirituel de l'abbaye bénédictine de Saint-Gall et à l'appui matériel et juridique du duc Hermann de Souabe et de l'empereur Otton I^{er} (le Grand). Dès le Moyen Âge, l'abbaye et son pèlerinage ont acquis un rayonnement européen. Sous l'Ancienne Confédération, Einsiedeln était le lieu de pèlerinage par excellence, tout en revêtant une importance politique majeure. En 1450, à la suite de l'Ancienne guerre de Zurich, conflit civil opposant les cantons confédérés, l'alliance confédérale fut renouvelée sur la grande prairie située devant l'abbaye d'Einsiedeln. Cet événement peut d'ailleurs être considéré comme une date alternative de fondation de la Confédération. Avec ses pèlerinages et ses cierges cantonaux, Einsiedeln devint un sanctuaire national à la fin du Moyen Âge, avant de se transformer, après la Réforme, en un haut lieu de pèlerinage marial catholique. Cela permit aux cantons restés catholiques de se démarquer, sur le plan confessionnel, des tenants de la nouvelle foi. Par-delà la Réforme, Einsiedeln est demeurée le siège du tribunal arbitral lors des procédures judiciaires. Malgré le schisme confessionnel provoqué par la Réforme, l'abbé d'Einsiedeln est encore aujourd'hui bourgeois d'honneur de Zurich. Au début du XIX^e siècle, Johann Hürlimann a d'ailleurs peint un tableau représentant des délégués de l'ensemble des 22 cantons de l'époque, avec l'abbaye baroque en arrière-plan: le signe d'un premier dégel œcuménique.

Abordons à présent la Réforme à Einsiedeln et cette année charnière de 1526, à laquelle le monastère d'Einsiedeln consacre, 500 ans plus tard, un recueil d'essais passionnant et incontournable publié par le père Thomas Fässler, OSB. Des conflits externes, notamment avec le canton de Schwyz, et surtout l'habitude de n'accueillir plus que des fils de la noblesse au sein de l'abbaye, pesèrent sur son développement à la fin du Moyen Âge, entraînant un déclin rapide du nombre de moines. Vers 1500, alors que le pèlerinage était en plein essor, l'abbaye ne comptait plus que deux moines: le vieil abbé Konrad von Hohenrechberg (1440–1526, abbé de 1480 à 1526) et Diebold von Geroldseck (vers 1490–1531). Ce dernier, nommé par les autorités schwytzoises, assura

la direction et l'administration temporelles de l'abbaye de 1513 à 1525. Le nombre de moines était déjà si faible au Haut Moyen Âge que des prêtres séculiers et des chapelains furent nommés pour s'occuper du pèlerinage et de la paroisse. L'un d'eux fut Ulrich Zwingli, de 1515 à 1518, qui jeta ainsi à Einsiedeln les bases de la future Réforme à Zurich. À partir de 1516, Zwingli prêcha «selon les Écritures», critiquant prudemment le pape, le mercenariat et le commerce des indulgences, sans pour autant remettre en cause la liturgie de l'époque. Le départ de Zwingli pour Zurich fut

regretté par le moine et intendant de l'abbaye Diebold von Geroldseck, qui nomma plus tard des amis de Zwingli comme curés. C'est ainsi que cette abbaye, presque privée de moines, devint un lieu marqué par la Réforme. Sous la pression, notamment, d'autres territoires catholiques, Schwyz se sépara de von Geroldseck en tant qu'intendant en 1525; celui-ci finit par embrasser la Réforme et perdit la vie aux côtés de Zwingli sur le champ de bataille de Kappel en 1531. Bien que l'on eût prêché la Réforme à Einsiedeln, les tableaux et les autels ne furent pas retirés. Cette période prit fin à Einsiedeln avec la nomination, au début de l'année 1526, de Martin von Kriens, conseiller schwytzois et ancien bailli local, en qualité d'administrateur plénipotentiaire de l'abbaye. En 1526, il ne restait plus au monastère que l'abbé Konrad von Hohenrechberg, déjà âgé, qui rendit sa charge à Schwyz, et non à Rome.

En installant, bien que de manière juridiquement irrégulière, le bénédictin Ludwig Blarer au poste d'abbé, le canton de Schwyz sauva l'abbaye et le pèlerinage d'Einsiedeln. Blarer, qui était jusqu'alors doyen de l'abbaye de Saint-Gall, permit ainsi à Schwyz de renforcer son influence politique locale par cette politique résolument anti-réformatrice. Face à cette ingérence théoriquement inadmissible, Rome fit preuve de retenue. En 1528, Rome confirma la nomination de ce dernier en tant qu'administrateur de l'abbaye, puis, en 1533, en tant qu'abbé, ouvrant ainsi la voie à la bénédiction abbatiale. Désormais, l'admission des moines n'était plus conditionnée à une origine noble. Le successeur de Blarer, l'abbé Joachim Eichhorn (1544–1569), contribua au renouveau tant intérieur qu'extérieur de l'abbaye grâce à sa vie religieuse exemplaire et à sa bonne gestion de la communauté monastique. Mener des réformes sans pour autant basculer dans la Réforme était possible, un constat qui reste d'ailleurs valable pour le présent!

Cordialement
votre

Urban Fink-Wagner, Directeur

Thomas Fässler (éd.): 1526 – Ende oder Wende? Wie das Kloster Einsiedeln zu neuer Blüte fand. (EOS – Éditions St. Ottilien) St. Ottilien 2026, 445 pages. ISBN 978-3-8306-8336-0. En allemand et en librairie.



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Collecte du Jeûne fédéral: un signe fort de solidarité pour la pastorale de tout le pays

Destiné à la Mission Intérieure, le produit de la collecte du Jeûne fédéral profite de diverses manières à la pastorale dans notre pays. La Mission Intérieure coordonne et évalue les demandes qu'elle reçoit des diocèses et des abbayes territoriales ou pour des projets intercantonaux. Ces projets très variés visent à donner une nouvelle impulsion à la pastorale. Parallèlement, la collecte du Jeûne fédéral est un signe de solidarité entre les différentes régions du pays. Or, la situation financière est de plus en plus inégale. Alors qu'en Suisse alémanique, les impôts ecclésiastiques fournissent généralement les moyens nécessaires à la pastorale et sont même abondants dans les anciens cantons réformés, la situation est tout autre en Suisse romande et au Tessin, où la pastorale dépend des contributions de solidarité. Mais en Suisse alémanique aussi, dans les cantons les plus pauvres, la situation financière des petites communes ecclésiastiques et des paroisses devient de plus en plus difficile et inconfortable.

Festival «Crossfire»

En 2026, la Mission intérieure soutient, comme l'année dernière, le festival «Crossfire» à Belfaux, dans le canton de Fribourg. Cette manifestation, dont le nom rappelle la croix qui a été entièrement préservée en 1470 malgré l'incendie total de l'église, a de nouveau remporté un vif succès le 13 juin 2026, à l'occasion de sa sixième édition. Le groupe «Be witness» (Sois témoin), composé de Clément, Timothée et Pauline, a enthousiasmé le nombreux public avec une prestation musicale exceptionnelle.

Les jeunes ont célébré la messe ensemble, ont participé à des activités ludiques et sportives et ont échangé sur leur foi.

Célébrer et vivre la foi

Depuis longtemps déjà, la Mission Intérieure soutient le pèlerinage africain à Einsiedeln, un grand rassemblement annuel rayonnant de joie de vivre. Il en va de même pour le festival Adoray à Zoug, qui se tiendra cette année du 9 au 11 octobre dans la paroisse Saint-Michel. Sous la devise «Zur Liebe berufen» (Appelés à

l'amour), quinze groupes Adoray venus de toute la Suisse s'y donnent rendez-vous. Le 22 août s'est tenue à Einsiedeln la rencontre des familles de Suisse alémanique («Deutschschweizer Familientreffen»). Cet événement a favorisé le réseautage, offert un aperçu de la pédagogie de la confiance et mis en lumière la vie de saint François d'Assise à l'occasion du 800^e anniversaire de sa mort. Les Sœurs de Marie de Schönsstatt se sont également présentées dans le cadre du centenaire de leur fondation.

Le ministère pastoral spécialisé financé grâce aux dons

Dans les diocèses de la Suisse latine, où le financement des tâches ecclésiastiques représente un défi de plus en plus grand, bien plus qu'en Suisse alémanique, l'aumônerie spécialisée ne pourrait guère être maintenue sans la solidarité des fidèles de tout le pays. Dans le diocèse de Sion, la Mission Intérieure soutient, grâce à vos dons, des postes suprarégionaux dans les domaines de la pastorale des communautés de langue étrangère, de la catéchèse, de la pastorale des jeunes et des familles, ainsi que de la



La «Journée comme à Taizé» à la Pentecôte 2026 à Baden, autour du thème «Paix et espérance», avec la prieure Irene Gassmann et Stefan Essig. (Photo: Cécile Morgenthaler)

communication. Malheureusement, le rejet par les électeurs en 2024 de la révision de la Constitution du canton du Valais, qui aurait permis d'assurer le financement du diocèse, oblige aujourd'hui à trouver de nouvelles solutions. La situation financière du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg est, quant à elle, véritablement dramatique, comme l'a souligné un article publié sur kath.ch le 23 juin 2026. Confronté à des problèmes de trésorerie chroniques, le diocèse est constamment à la recherche de dons. En raison de ce manque de moyens, plusieurs postes ne peuvent plus être pourvus, malgré une charge de travail accrue.

Aide dans le Vallemaggia supérieur

La rémunération des prêtres est régie de manière très diverse en Suisse et constitue un problème aigu dans les vallées tessinoises. Dans le cas du haut Vallemaggia, sinistré par les intempéries, la Mission Intérieure verse la contribution la plus impor-

tante du Tessin, car les minuscules paroisses ne sont pas en mesure de financer elles-mêmes l'ensemble de leurs charges. Outre cette région, la Mission intérieure soutient également d'autres petites paroisses qui dépendent d'une aide externe. Cela vaut également pour l'aumônerie hospitalière à Acquarossa, Bellinzona et Locarno, ainsi que pour un EMS pour religieuses à Brione.

Soutien aux monastères

De nombreuses communautés monastiques font face à des défis majeurs, comme en témoignent les trois congrès sur l'avenir des monastères organisés jusqu'à présent par la Mission Intérieure en collaboration avec l'Université de Lucerne. Aux côtés d'autres partenaires, la Mission Intérieure finance un poste temporaire de responsable de projet en faveur du couvent des Capucines du Gubel, situé sur les hauteurs



Membres du groupe «Living Stones» dans le Ranft. (Photo: zVg)

de Menzingen (ZG), afin de développer des perspectives d'avenir.

«Kirche Kunterbunt» à Saint-Gall

Le samedi 13 juin 2026, les Églises catholique et évangélique réformée ont organisé pour la première fois la fête familiale «Kirche Kunterbunt» dans le quartier abbatial de Saint-Gall. Grâce au beau temps, les mille invités et les nombreux bénévoles ont vécu une journée unique, qui s'est métamorphosée en une véritable fête. Le rassemblement des enfants autour de l'autel de la cathédrale a d'ailleurs suscité une vive émotion. Les visiteurs ont pu se déplacer librement, participer à de nombreux ateliers et prier ensemble. La grande diversité des participants, venus de différents pays et de tout le diocèse, a été particulièrement réjouissante.

Anniversaire de la dispute de Baden

Le 500^e anniversaire de la Dispute de Baden de 1526 a constitué un autre événement à fort rayonnement national en 2026. Cette commémoration a été célébrée de manière œcuménique avec l'objectif de bâtir, aujourd'hui plus que jamais, dans une Église et un monde polarisés, une culture du dialogue



«Kirche Kunterbunt» en 2026: des enfants à un atelier de bricolage. (Photo: © Familienfest Kirche Kunterbunt)

La quête du Jeûne fédéral 2026 – pour une Eglise solidaire en Suisse

La Journée fédérale d'action de grâce, de pénitence et de prière nous invite à rendre grâce, à prier et à réfléchir, mais aussi à faire preuve de solidarité en faveur des personnes et des institutions qui dépendent de notre aide. Cette solidarité au sein de l'Eglise catholique en Suisse trouve son expression dans la quête promue par la Mission Intérieure.

Avec le produit de la quête du Jeûne fédéral, la Mission Intérieure soutient 53 projets pastoraux dans le domaine de la pastorale des jeunes et des adultes à tous les niveaux de la vie ecclésiale en Suisse, y compris des

offres suprarégionales de diocèses sous-financés ainsi que la pastorale des migrants. Des contributions de soutien à des paroisses de montagne tessinoises pauvres et pour des chapelles de montagne en Suisse alémanique permettent de continuer à y assurer la pastorale.

Cette quête permet également de soutenir certains aumôniers qui, pour des raisons de maladie ou de retraite trop faible, ont besoin d'une aide financière supplémentaire. La Mission Intérieure consacre cette année 600 000 francs à tous ces projets et tâches. La collecte du Jeûne fédéral intégrée dans les services religieux et les dons directs des paroisses, des communes ecclésiastiques

et des particuliers constituent la base de ce soutien. Si la quête ne peut être effectuée le jour même du Jeûne fédéral, par exemple en raison d'une célébration œcuménique, elle doit avoir lieu le week-end précédent ou suivant. Les évêques et abbés territoriaux de Suisse recommandent la quête du Jeûne fédéral 2026 à la générosité de tous les catholiques de notre pays et expriment leur gratitude pour la solidarité ainsi exprimée. Ils prient les responsables en Eglise de s'engager en faveur de la quête et dans les projets portés par la Mission Intérieure.

Fribourg, août 2026

La Conférence des évêques suisses



Beaucoup de joie et de musique lors du pèlerinage africain 2025 à Einsiedeln.

(Photo: © Franziska Bosshard)

empreinte de compréhension mutuelle. La Mission Intérieure a versé dès 2025 une contribution au programme «DisputNation»; grâce à la collecte du Jeûne fédéral de 2026, elle soutient en outre «Une journée comme à Taizé»: à la Pentecôte, plus de 300 personnes, pour la plupart de jeunes adultes, se sont réunies à Baden avec des frères de Taizé et des représentants de l'Église. Ensemble, elles ont partagé des repas, célébré et prié, transcendant ainsi les frontières ethniques, nationales et confessionnelles. La «Nuit des lumières» («Nacht der Lichter»), ouverte au public, a constitué le temps fort de cette journée dans une église municipale comble, qui s'est ainsi transformée en un lieu de joie et d'espérance, un événement de Pentecôte particulièrement marquant!

L'aumônerie ukrainienne

La Mission Intérieure soutient trois services d'aumônerie organisés à l'échelle nationale pour les personnes de langue étrangère. Ces structures accompagnent la population migrante dont les pays d'origine sont en proie

à la guerre: il s'agit des prêtres greco-catholiques ukrainiens, qui encadrent de grandes communautés d'exilés en Suisse et célèbrent la messe selon le rite byzantin. À cela s'ajoutent la communauté syro-malabare en Suisse, également placée sous l'autorité du pape, ainsi que la communauté érythréenne, qui compte quinze lieux de culte, possède son propre rite (le rite gééz) et ressent même ici les effets de la persécution.

Autres soutiens constants

Comme à l'accoutumée, la Mission intérieure apporte son soutien à la chapellenie de Rigi-Klösterli, aux chapelles de montagne de Plattenbödeli et de Schwägalp en Suisse orientale, ainsi qu'à la Fazenda da Esperança à Wattwil. La pastorale des jeunes et des personnes en situation de handicap, la diaconie, ainsi que diverses initiatives spirituelles dans la ville de Genève méritent l'appui de la Mission intérieure, tout comme les émissions religieuses diffusées par une station de radio régionale à Fribourg. Dans l'ensemble du

diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, la Mission intérieure favorise l'intégration des prêtres étrangers et des agents pastoraux ainsi que leur formation continue. Le financement de la vie ecclésiale est particulièrement précaire dans le canton de Neuchâtel. Dans cette région, la Mission intérieure finance des cours de formation pour l'aumônerie dans les hôpitaux, les établissements médico-sociaux et les établissements pénitentiaires, tout en soutenant le travail de prévention de l'Église et l'accompagnement des prêtres étrangers.

Ranft-Mobil et Living Stones

L'association Ranft-Mobil a été fondée en 2017 à Flüeli-Ranft dans le but de rendre la chapelle du Ranft de Nicolas de Flüe accessible aux personnes en situation de handicap. Comme par le passé, la Mission Intérieure soutient également en 2026 l'acquisition de nouveaux fauteuils roulants tout-terrain. Cette année encore, la Mission Intérieure apporte son aide au mouvement «Living Stones» (pierres vivantes), un réseau de bénévoles qui offrent gratuitement des visites guidées dans les églises.

L'importance de la collecte du Jeûne fédéral

Grâce aux recettes de la collecte du Jeûne fédéral, la Mission Intérieure est en mesure de concrétiser, dans toute la Suisse, d'importants projets pastoraux et de grands événements religieux qui seraient compromis sans cet apport et celui des dons privés. Aux côtés des évêques suisses, la Mission Intérieure remercie chaleureusement toutes les paroisses qui effectuent la collecte en faveur de ces importants projets. (ufw)



Groupe du festival Crossfire 2026 à Belfaux (FR) (capture d'écran de la MI) | Prière du soir de Taizé dans l'église municipale de Baden, à la Pentecôte 2026. (Photo: Elvira Rumo)

Frère Meinrad – Une vie pour l'éternité

Meinrad Eugster et Niklaus Wolf von Rippertschwand, dont la présentation suit, revêtent une grande importance historique, comme en témoigne la notice biographique qui leur est consacrée dans le Dictionnaire historique de la Suisse. Une telle distinction était pourtant inattendue pour Meinrad Eugster, qui a délibérément mené une vie calme et retirée. L'un comme l'autre devinrent des guides spirituels importants. Reconnus par Rome, après examen de leur vie, comme «vénérables serviteurs de Dieu», ils remplissent les conditions requises pour être béatifiés. Il ne manque plus, pour chacun d'eux, qu'un miracle, véritable confirmation surnaturelle de leur intercession.

Né le 23 août 1848 à Altstätten (SG), Joseph Gebhard Eugster a grandi au sein d'une famille d'enseignants profondément religieuse et modeste. Après l'école primaire, il exerça une activité salariée puis suivit un apprentissage de tailleur. En 1873, il devint aide-tailleur à l'abbaye d'Einsiedeln, y fit son noviciat en 1874 et y prononça ses vœux perpétuels en 1878. Il appartenait alors à une communauté monastique qui comptait à l'époque entre 100 et 150 membres profès.



Meinrad, âgé d'une quarantaine d'années, entouré des frères.



La tombe de frère Meinrad dans la chapelle du patronage de l'église abbatiale.

(Photos: Kloster Einsiedeln)

Tailleur, enfant de chœur, sacristain

Pendant plus de cinquante ans, le frère Meinrad exerça diverses fonctions au sein de l'abbaye, notamment celles de tailleur, de sacristain et de portier. Il accomplissait les tâches les plus modestes avec une conscience professionnelle exemplaire, en les envisageant comme un service rendu à son prochain comme au Seigneur. Ses confrères appréciaient sa modestie, sa bonté et sa joie sereine. Des visiteurs venaient d'ailleurs le consulter pour ses conseils spirituels, sa connaissance et sa profonde expérience de la foi.

Atteinte pulmonaire et gastrique

1896, le frère Meinrad contracta une grave pneumonie qui le conduisit à l'article de la mort et dont les séquelles l'affaiblirent pour le reste de ses jours. Avec l'âge, des troubles gastriques

chroniques vinrent s'y ajouter. Relevé de ses obligations au sein de l'abbaye en 1923, il mourut le 14 juin 1925

Reconnaissance et humilité

Meinrad rendait grâce pour tout, y compris pour les réprimandes de ses confrères. Son attitude lui permettait de trouver les mots justes auprès de personnes qui ne parvenaient plus à s'ouvrir aux autres. Le frère cherchait la sainteté dans les actes du quotidien; il n'était donc pas simplement un «chrétien du dimanche», mais un saint de tous les jours qui s'efforçait de vivre en présence du Seigneur.

Le «saint des petites gens»

Le 28 avril 1939, sa cause de béatification fut ouverte à la demande de nombreuses personnes. Le pape Jean XXIII déclara frère Meinrad vénérable en 1960. (ufw)

L'année commémorative 2025

L'année commémorative 2025, marquant le centenaire de la mort du frère Meinrad Eugster, a été rythmée par de nombreuses initiatives. L'abbaye d'Einsiedeln a publié un ouvrage très intéressant écrit par les pères Philipp Steiner OSB et Meinrad M. Hötzel OSB : Bruder Meinrad Eugster. Ein Leben für die Ewigkeit. (Kunstverlag Josef Fink) Lindenberg im Allgäu 2026, 184 p. ISBN 978-3-95976-581-7, disponible en librairie. Ce livre reproduit notamment les 45 lettres écrites par Meinrad et

conservées jusqu'à ce jour. Mandatée par l'abbaye, la société de production multimédia Schwarzfalter Sàrl, basée à Bienne, a réalisé un documentaire ainsi qu'un court-métrage consacrés à la vie et au message du vénérable serviteur de Dieu. Ces films sont accessibles sur <https://www.bruder-meinrad.ch/medien> ou sur www.youtube.com. D'autres écrits ainsi que des objets de dévotion sont en vente à la boutique ainsi qu'à la conciergerie de l'abbaye d'Einsiedeln (dans l'église abbatiale, à droite en entrant).

Niklaus Wolf – Confiance dans le nom de Jésus

Originaire de Neuenkirch (LU), Niklaus Wolf von Rippertschwand (1756–1832) était un riche exploitant agricole et un homme progressiste, actif en politique jusqu'en 1805. Marqué par un pèlerinage à Rome en 1775, par les missions populaires des jésuites et par ses liens étroits avec le mouvement franciscain, il se consacra progressivement à sa vocation religieuse, le ministère de guérison. Les récits de guérisons spontanées opérées par sa prière et l'invocation du nom de Jésus-Christ le rendirent célèbre au-delà des frontières cantonales comme source d'aide et de conseils. Terrassé par une attaque cérébrale, il s'est éteint le 18 septembre 1832 à l'abbaye de Saint-Urbain.



La tombe de Niklaus Wolf dans la chapelle de pèlerinage (crypte de l'église paroissiale de Neuenkirch).

Niklaus Wolf dut très tôt assumer la responsabilité de sa famille à la suite du décès de sa mère et l'entrée de son frère aîné au monastère. En 1779, il épousa Barbara Müller, de six ans son aînée, qui lui donna neuf enfants. Trois d'entre eux moururent peu après leur naissance ou en bas âge, tandis que trois de ses filles entrèrent dans les ordres. En 1788, il reprit l'exploitation agricole de Rippertschwand, qui appartenait à son père. Ce grand propriétaire foncier, particulièrement cultivé, fut actif en politique jusqu'en 1805. Il s'engagea activement en faveur de la liberté de l'Église et des monastères, ainsi que pour un État démocratique fondé sur les valeurs chrétiennes. À la fois conservateur et progressiste, dévoué à la collectivité et désintéressé, il faisait preuve d'une humeur joyeuse et pragmatique, dénuée de toute bigoterie.

Prière et foi en Dieu

Il assistait chaque jour à l'office religieux et priait régulièrement. En 1802, après avoir fait lui-même l'expérience d'un premier rétablissement durable, il prit conscience du charisme de guérisseur dont il était doté. Après une deuxième guérison – obtenue à la suite d'une prière fervente au nom de Jésus-Christ –, il exerça ce ministère dès 1805. Considérant clairement ce charisme comme un don de Dieu, il refusait toute rétribution. Il était convaincu que toute guérison venait uniquement de Dieu et qu'il n'agissait qu'en qualité d'intercesseur par la prière. De nombreuses personnes vinrent lui demander de l'aide, et de nombreux cas de prières exaucées nous sont rapportés. Attribuant le succès des guérisons à la foi, à la prière et à la grâce divine, il associait chaque intervention à une invitation à mener une vie chrétienne et à recevoir les sacrements.

Obéissance et liberté

L'œuvre de Wolf se heurta également à des résistances. Il accepta sans broncher l'interdiction de guérir en 1815 par le vicaire général Franz Bernhard Göldlin, bien qu'il lui fût douloureux de devoir renvoyer ceux qui venaient chercher de l'aide. En 1816, le vicaire général leva cette interdiction et accorda à Wolf une autorisation ecclésiastique pour exercer son ministère de guérison. En fondant des groupes de prière et en nouant des contacts avec de nombreux membres du clergé et du laïc, Wolf déclencha un véritable mouvement religieux. Son souhait de pouvoir s'éteindre à l'abbaye de Saint-Urbain fut exaucé en 1832. Sa cause de béatification est en cours depuis 1955. En 2015, le pape François a déclaré Niklaus Wolf vénérable, reconnaissant l'héroïcité de ses vertus. (ufw)

La Fondation Niklaus Wolf

La Fondation Niklaus Wolf, située à Neuenkirch, assume la responsabilité du pèlerinage vers la tombe de Niklaus Wolf. Elle organise la fête annuelle de la foi (Glaubensfest) le premier dimanche de septembre, ainsi que des veillées de prière, en général le dernier lundi de chaque mois. Des livres et des objets de dévotion concernant Niklaus Wolf peuvent être commandés sur le site <https://niklauswolf.ch/shop>. Nous recommandons tout particulièrement l'ouvrage d'Anselm Keel intitulé «Niklaus Wolf von Rippertschwand, der senkrechte Querdenker» (Éditions Saint-Paul, Fribourg, Suisse, 2^e éd. 2002, 282 pages).



Des ex-voto dans la chapelle de pèlerinage Niklaus Wolf à Neuenkirch.

(Photos: Fondation Niklaus Wolf)

La migration, une normalité suisse

La migration constitue aujourd'hui un sujet sensible dans le débat politique, largement exploité en tant que levier électoral. En Europe comme en Suisse, l'opinion publique se montre de plus en plus critique à l'égard de l'immigration, et non plus uniquement à l'égard de migration non régulées ou qui posent des défis particuliers pour l'État-providence ou la cohésion sociale. Il est donc d'autant plus intéressant de jeter un regard sur l'histoire.

Voyons d'abord les statistiques: selon les chiffres de 2016, une personne sur trois résidant en Suisse a des origines étrangères. En 2025, sur une population totale de 9 124 288 habitants, la part des étrangers s'élevait à 27,7 %. En 2020, la Suisse affichait, avec le Luxembourg, la plus forte proportion d'étrangers en Europe. Cette situation, induite par la libre circulation des personnes avec l'UE introduite en 2002, a engendré une phase de croissance démographique et économique.

La migration, une normalité

Depuis le XVII^e siècle, les cantons confédérés ont façonné leur identité nationale en se référant aux Helvètes. Pourtant, les Helvètes eux-mêmes ne se sont installés que brièvement, entre 100 et 58 av. J.-C., sur le territoire de l'actuelle Suisse, alors peuplé par les Celtes. Par la suite, la majeure partie de ce territoire a été intégrée à l'Empire romain, où les cultures autochtones des Celtes et des Rhètes se sont mêlées à celle des Romains. Ce processus ne s'est pas simplement traduit par une domination étrangère, mais par une intégration dans un monde plus vaste ainsi que par une immersion dans une culture riche et très diversifiée qui a, notamment, introduit le christianisme en Suisse.

Les villes, pôles d'attraction

Au Moyen Âge, parallèlement au développement de nouveaux espaces ruraux, de nombreuses villes ont été fondées et sont devenues des pôles d'attraction de la migration. La mortalité y était plus élevée qu'à la campagne, ce qui rendait ces cités dépendantes de l'arrivée de nouveaux habitants. L'exode rural a ébranlé les fondements de la domination seigneuriale et des monastères. Zurich était alors une destination très

prisée, les nouveaux arrivants représentant déjà un tiers de la population de la ville. À cette époque également, le clergé se montrait particulièrement mobile en raison d'une solide formation ou de l'octroi de bénéfices ecclésiastiques lucratifs.

La migration de travail militaire

Dès le XIII^e siècle, des guerriers issus du territoire de la Suisse actuelle se mirent au service de seigneurs de guerre étrangers. Mais ce n'est qu'après les victoires retentissantes remportées par les soldats confédérés lors des guerres de Bourgogne (1474-1477) que leur valeur militaire fut reconnue dans toute l'Europe. Leur puissance de frappe militaire s'est manifestée jusqu'au début du XVI^e siècle à travers leurs rangs serrés de piquiers et de halbardiers. Cette efficacité tenait à leur propension à la violence, mais aussi à la situation géopolitique stratégique de la Confédération. La classe dirigeante des cantons confédérés a tiré d'immenses profits de cette migration de main-d'œuvre militaire. L'utilisation de l'artillerie au XVI^e siècle affaiblit par la suite le mercenariat; néanmoins, celui-ci perdura au sein des armées de campagne jusqu'en 1859. La Révolution française et l'Empire napoléonien ne firent qu'accélérer son déclin. Pour les cantons catholiques, le mercenariat revêtait une importance économique considérable.

La migration de travail civile

Au début de l'époque moderne, la migration de travail civile n'a jamais atteint l'ampleur du service étranger. Principalement active et cyclique dans les Grisons et au Tessin, elle comprenait des confiseurs (pâtisseries), des artisans, des professionnels du bâtiment, des artistes, des commerçants et des érudits qui trouvaient à l'étranger des débouchés plus intéressants et plus lucratifs qu'au pays. Au XVIII^e siècle, on comptait en outre un excédent de théologiens réformés.

Motifs religieux et de guerre

La Réforme a entraîné un afflux de réfugiés religieux. À Genève, le mouvement a été porté par l'immigration, Jean Calvin y compris. Pendant la Guerre de Trente Ans, Bâle et l'Argovie bernoise sont devenues des terres d'accueil pour les réfugiés de guerre, tout comme de vastes régions de la Suisse après la Révolution française ainsi qu'en 1870-1871.



Migration intérieure

La liberté d'établissement, introduite avec la création de l'État fédéral en 1848, a déclenché une importante migration interne en Suisse. C'est dans ce contexte qu'a été fondée en 1863 la Mission intérieure, dans le but de soutenir la population catholique des cantons réformés, l'argent manquant dans la diaspora pour bâtir des paroisses. En 1888, sous l'effet de l'industrialisation, la Suisse a enregistré pour la première fois de son histoire un nombre d'immigrants supérieur à celui des émigrants, une tendance qui se poursuit encore aujourd'hui. Ce fut le début du «siècle des Italiens». Jusqu'à la Première Guerre mondiale, l'Europe est restée ouverte, avec une proportion d'étrangers déjà relativement élevée en Suisse. Après 1970, de nombreuses nationalités ont succédé à l'immigration italienne, le plus souvent sans heurts. Grâce à ces mouvements migratoires, l'Église catholique romaine est devenue la première communauté confessionnelle du pays. Depuis 1995, l'UDC s'est imposée avec succès sur le thème de la politique d'asile et des étrangers – quitte à risquer des tensions avec les principaux partenaires commerciaux européens et en s'appuyant sur une conception de la souveraineté davantage ancrée dans des mythes politiques que dans la réalité historique. (ufw)

André Holenstein / Patrick Kury / Kristina Schulz (éd.): Schweizer Migrationsgeschichte. Von den Anfängen bis zur Gegenwart. (Hier und Jetzt) Zurich 2020, 382 pages. ISBN 978-3-03919-414-8. En allemand, en librairie.

Prier, observer, témoigner

Le titre même de cette thèse passionnante met en lumière la richesse et la diversité des thématiques abordées. La seconde moitié du XVII^e siècle voit en effet se côtoyer des univers dont on ne soupçonnerait pas l'existence, tant leur variété et leur densité sont inattendues. Pendant plus de trente ans, à la fin du XVII^e siècle, le moine bénédictin d'Einsiedeln Joseph Dietrich a tenu des chroniques dans lesquelles il décrit, sur plus de 12 000 pages, les événements et ses expériences au sein et aux alentours de l'abbaye d'Einsiedeln. Ce recueil de 18 volumes offre un aperçu inestimable de la perception qu'avait Dietrich de la nature et du climat. Son regard sur ces éléments a évolué dans le contexte de la phase de refroidissement climatique du «minimum de Maunder tardif» (1675–1715) et de la crise alimentaire qui s'est ensuivie dans les années 1690. S'appuyant sur les travaux historiques les plus récents, Lukas Heinzmann décrit le contexte historique et culturel dans lequel ce recueil a vu le jour, puis retrace les origines et le parcours de cet infatigable diariste, tout en éclairant ses points de vue et ses motivations. Pour la première fois, les quelque 6000 descriptions quotidiennes de la nature et du temps entre 1670 et 1704 font l'objet d'une analyse. Ce journal, principalement tenu par le père Joseph Dietrich, n'avait encore jamais fait l'objet d'une étude aussi approfondie, même si certaines questions spécifiques avaient déjà été abordées par le passé.



L'auteur du journal

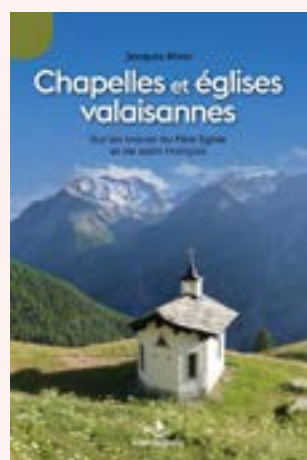
Après avoir présenté l'état actuel de la recherche et les sources, Lukas Heinzmann décrit le contexte monastique, c'est-à-dire l'histoire de l'abbaye, en mettant particulièrement l'accent sur le XVII^e siècle et en donnant un aperçu de ses domaines d'activité très variés. C'est ce qui permet de comprendre pleinement l'environnement dans lequel vécut l'auteur du journal. Issu d'une grande famille catholique et cultivée de Rapperswil, Johann Ludwig Dietrich entra vers 1655 ou 1656 à l'école abbatiale d'Einsiedeln, qui servait alors de propédeutique et de lieu de discernement pour la vie religieuse. En 1661, il commença son noviciat, prononça ses vœux perpétuels sous le nom de Joseph et fut ordonné prêtre en 1669. Il assuma d'importantes fonctions au sein de l'abbaye, qui lui permirent de se familiariser avec pratiquement tous les aspects de la vie monastique. Son rôle de Statthalter (administrateur), au sein de l'abbaye comme à l'extérieur, l'introduisit particulièrement aux affaires économiques, administratives et juridiques. Ses notes de journal reflètent cette polyvalence et offrent un regard détaillé sur sa vie intérieure. Ses fonctions aux archives, à la bibliothèque et à l'imprimerie l'ont placé au plus près du patrimoine écrit. En 1692, il frôla même l'élection au siège d'abbé. Son réseau de relations au sein du monastère et bien au-delà était impressionnant. En 1684, il se rendit même à la Foire du livre de Francfort (Frankfurter Buchmesse).

Climat, nature et météo

Les nombreuses notes sur la météo, souvent consignées plusieurs fois par jour, se révèlent d'un intérêt majeur qui dépasse de loin le simple cadre du temps qu'il fait. De 1675 à 1715, une grande partie de l'Europe traversa une vague de froid accompagnée d'un déficit pluviométrique extrême. Les récoltes des années 1690 furent bien inférieures à la moyenne, ce qui plongea également l'abbaye d'Einsiedeln dans des difficultés. Des maladies se propagèrent, entraînant une mortalité parmi les moines qui, entre 1691 et 1710,

fut supérieure au nombre de novices entrant au monastère. Cette situation se traduisit par une hausse de la moyenne d'âge au sein du monastère. L'observation des conditions météorologiques revêtait une grande importance, car l'organisation des travaux agricoles en dépendait. (ufw)

Lukas Heinzmann: *Beten, Beobachten, Berichten*. Textgenetische und klimageschichtliche Auswertung des Einsiedler Kloster-Tagebuchs von Pater Joseph Dietrich, 1670–1704. Schönbach, Bâle 2025, 5 p. ISBN 978-3-7965-5224-3. En librairie. Ouvrage en libre accès (open access) : <https://www.schwabe.ch/produkt/lukas-heinzmann-beten-beobachten-berichten-9783796552250-t-19750>. Une grande partie du journal peut être consultée en ligne à l'adresse suivante : <https://archiv.kloster-einsiedeln.ch/archivalia.83796552250-t-19750>



«Églises valaisannes» de Jacques Rime

L'auteur de ce magnifique livre, mêlant textes et photographies, est un fin connais-

seur des paysages ecclésiaux de la Suisse, qu'il met régulièrement en valeur dans la revue MI. Pour l'ouvrage présenté ici, il a pu s'appuyer sur un riche fonds de photographies et de documents rassemblés par le

capucin vaudois Égide Pittet, complétés par des cartes géographiques récentes, très utiles pour la planification et la réalisation de 36 randonnées, courtes ou longues. Face à la richesse du paysage ecclésial valaisan, Jacques Rime invite à prendre le temps, à contempler et à s'émerveiller. L'ouvrage propose de précieux éclairages sur l'histoire religieuse et culturelle. À l'approche du 800^e anniversaire de la mort de saint François d'Assise (3 octobre 1226), ce livre se révèle être un excellent outil pour partir à la découverte du Valais, apprécier la beauté de la Création et s'imprégner de l'identité spirituelle du paysage ecclésial valaisan. (ufw) Jacques Rime: *Chapelles et églises valaisannes*: Sur les traces du Père Egide et de saint François. (Éditions Saint-Augustin) Saint-Maurice 2026, 253 p., richement illustré. ISBN 978-2-88926-295-3. En librairie.

La sauvegarde de la Création commence sur le parvis de l'église

L'association «œco – Églises pour l'environnement» fête cette année son 40^e anniversaire. Face aux enjeux écologiques désormais incontournables de notre planète, œco s'interroge depuis sa fondation sur la relation de l'être humain avec la Création de Dieu. C'est sous la devise «Croire à l'état sauvage. L'avenir de la spiritualité écologique» que ce groupement œcuménique mène ses actions en cette année jubilaire.

Les années 1980 ont marqué une période déterminante pour le débat sur les questions environnementales au sein de la société. Quant aux Églises, elles ont pris conscience que l'appel à la sauvegarde de la création n'était pas seulement une mission de prédication, mais qu'il devait commencer sur le terrain, au sein de leurs propres biens immobiliers.

Un réseau solide

Aujourd'hui, pas moins de 900 communes ecclésiastiques et organisations religieuses, mais aussi de nombreuses personnes physiques, sont membres de la structure. Cet organisme œcuménique à but non lucratif gère à Berne un centre spécialisé reconnu tant par la Conférence des évêques suisses que par l'Église évangélique réformée de Suisse et l'Église catholique-chrétienne de Suisse. De plus, «œco» dispose d'un réseau international. Le financement est assuré par les cotisations de ses membres, des dons et le produit des collectes. À cela s'ajoutent, du côté catholique, des contributions de la Conférence centrale catholique romaine, d'Églises cantonales et de communes ecclésiastiques. «œco» reçoit également des subventions de la Confédération et de certains cantons dans le cadre de projets spécifiques. L'association a également participé, aux côtés de la Mission Intérieure, aux colloques consacrés à la restauration des églises.

Le «Coq Vert»

Au cours des 40 années qui se sont écoulées depuis la fondation d'«œco», la mission de sauvegarde de la Création – qui trouve également son fondement dans la Bible – a donné naissance à de nombreux projets et initiatives. Parmi ceux-ci figurent un guide destiné aux



L'ancienne abbaye de Romainmôtier, nichée dans un cadre verdoyant.

(Photo: Trisente/CC-BY-SA-4.0)

paroisses et aux communes ecclésiastiques sur le thème «S'engager pour le climat en économisant l'énergie», le manuel environnemental «Paroisses vertes», des formations continues, une participation active au débat public sur les questions d'éthique écologique

Centre spécialisé aux compétences variées

Au centre spécialisé d'œco à Berne, six experts issus des sciences de l'environnement, de la théologie, de la finance et de l'administration se partagent actuellement un taux d'occupation total de 3,6 postes à plein temps. Leur champ d'activité couvre le travail environnemental de l'Église en Suisse alémanique et romande. L'association est dirigée par un comité composé de représentants des Églises, des milieux scientifiques, de la formation et de l'administration. Lors de l'assemblée générale du jubilé de l'association, qui s'est tenue mi-juin, Vroni Peterhans, agricultrice et catéchiste, a pris congé du comité après treize ans de service, dont 11 en tant que présidente. Daniel Schmid-Holz a été élu président et Manuel Perucchi vice-président.

Contact pour les paroisses: œco Églises pour l'environnement, Schwarztörstrasse 18, case postale, 3001 Berne, tél. 031 398 23 45, www.oeku.ch, info@oeku.ch

et, enfin et surtout, le label «Coq vert» attribué aux paroisses dont la gestion environnementale a été certifiée. L'engagement de l'Église en faveur de l'écologie étant loin de s'arrêter après 40 ans, l'association a célébré son anniversaire début juin 2026 en portant son regard au-delà des seuls enjeux de protection de l'environnement. En effet, en tant qu'organisation ancrée dans la foi chrétienne, «œco» considère l'être humain comme une «créature parmi d'autres créatures», qui doit – tout comme à l'époque de sa création – se confronter à une spiritualité écologique.

Des manifestations dans trois régions linguistiques

Cela se traduit concrètement par l'organisation, cette année encore, de trois autres événements commémoratifs: à Lugano, le 6 septembre, en inaugurant un jardin «Laudato Si»; en Argovie, le 20 septembre, avec une randonnée sur le thème de la Création reliant le monastère de Fahr à Baden; et à Lausanne, le 3 octobre, dans le cadre des célébrations marquant les 40 ans d'ÉcoÉglise organisées par la Communauté des Églises chrétiennes du canton de Vaud. (ms)

Plus d'informations sur www.oeku.ch/40-jahr-oeku



Bougie de deuil

Cette bougie élégamment décorée et intitulée «Dans chaque fin, il y a un début» (en allemand) accompagne et réconforte aux heures de séparation d'un être cher et en sa mémoire.

Dimensions: hauteur 16 cm; diamètre 6 cm

Prix: CHF 10.- / avec don: CHF 15.-



Bougie de résurrection

Cette bougie magnifiquement décorée avec un tableau peint par notre employée Rita Stöckli vous accompagne dans votre vie quotidienne. Elle symbolise la résurrection et la lumière dans les ténèbres.

Bougie de table: hauteur 16 cm; diamètre 6 cm

Prix: CHF 11.50 / avec don: CHF 16.50

Bougie de tombe: hauteur 15 cm (avec couvercle), diamètre 6 cm

Prix: CHF 6.70 / avec don: CHF 11.70



Porte-clés avec insert en forme d'ange pour chariot de supermarché

Ce porte-clés joliment forgé n'est pas seulement un beau compagnon, mais aussi un compagnon pratique: l'ange peut être détaché de son cadre et utilisé comme jeton pour les caddies, à la manière d'une pièce de monnaie.

Dimensions: diamètre 13,5 2 cm; longueur: 9 cm; poids : 15 g

Prix: CHF 8.50 / avec don: CHF 13.50



Un ange pour toi

Cet ange gardien en bronze provenant de l'abbaye bénédictine Maria Laach tient parfaitement dans la main. Au verso de l'emballage, un poème en allemand de Anselm Grün y est imprimé: «En acceptant qu'un ange t'accompagne sur ton chemin, tu découvres ce dont tu es capable, et tu éprouves alors l'unicité et la splendeur divine de l'âme.»

Dimensions: 4,5 × 2,5 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



Croix «Bénédiction du logis»

La croix «Bénédiction du logis» est fabriquée en acier inoxydable dans laquelle a été gravée au laser: «Là où est la foi, il y a l'amour, là où est l'amour, il y a la paix (...).» [seulement en allemand].

Dimensions: 12,6 × 12,6 × 0,4 cm

Prix: CHF 39.- / avec don: CHF 44.-

Condition de vente:

Les prix de vente des articles se fondent sur les coûts de production, mais n'incluent pas encore les frais de port et d'emballage. En passant une commande, vous vous engagez à verser le montant total de la facture, frais de port et d'emballage compris.

Comme l'envoi à l'étranger est cher et que les formalités douanières sont très compliquées, nous ne livrons qu'à une adresse suisse. Pour régler la facture, nous vous prions d'utiliser exclusivement le bulletin de versement avec code QR qui vous a été envoyé. Avec chaque achat, vous pouvez faire un don à la Mission Intérieure en

faveur de la rénovation d'églises et de projets pastoraux.

Si vous constatez des défauts sur un produit, nous vous prions d'en informer le bureau de la Mission Intérieure dans les 10 jours.

Nous vous remercions chaleureusement pour toute commande!

Bon de commande – Shop MI

Article	Unité	Prix
		☐ avec don ☐ sans don

Vous recevez les articles commandés avec une facture qui comprend également les frais de port et d'emballage. Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Téléphone:

Signature:

Envoyez s.v.p.
dans une
enveloppe à:

Mission Intérieure
Shop MI
Amthausquai 7
4600 Olten



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Grâce à votre don, 53 projets
pastoraux dans toute la Suisse
et des prêtres dans le besoin
sont soutenus!

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



À partir de 50 francs de dons, nous vous adresse-
rons une lettre de remerciement.
À partir de 100 francs de dons par an, un reçu de
don est délivré pour des raisons fiscales.



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Olten, 18 août 2026

Notre collecte du Jeûne fédéral en faveur de projets pastoraux dans toute la Suisse et pour les prêtres dans le besoin

Chère lectrice, cher lecteur

Grâce à la collecte du Jeûne fédéral 2026, la Mission Intérieure pourra soutenir 53 projets pastoraux à tous les échelons de la vie de l'Église en Suisse, ainsi que des prêtres isolés qui ont besoin d'aide pour des raisons de santé ou parce que leur pension est insuffisante.

Grâce à des projets pastoraux novateurs et créatifs, des événements majeurs et des célébrations en groupe, les enfants, les jeunes et les adultes, c'est-à-dire les chrétiens de tous âges, trouvent un foyer et une communauté au sein de l'Église. Vos dons permettent en outre d'aider les personnes en marge de notre société et, au-delà de la paroisse, d'assurer la présence d'aumôneries spécialisées, une chose essentielle.

Les dons privés sont particulièrement importants compte tenu de la diminution des collectes des églises. Nous vous sommes donc particulièrement reconnaissants de bien vouloir effectuer votre virement au moyen du nouveau bulletin de versement QR ou via TWINT. Chaque franc de don reçu sera intégralement et directement affecté aux projets, sans déduction de frais.

Le comité et le secrétariat de la Mission Intérieure vous remercient de tout cœur pour votre précieux et fidèle soutien! Ils vous souhaitent un joyeux Jeûne fédéral et de belles journées d'automne. Restez en bonne santé et en forme!

Salutations cordiales

Mission Intérieure


Urban Fink-Wagner
Directeur

**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Martin Spilker, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), Martin Spilker (ms), Mission Intérieure | **Photos** Page de couverture: © Familienfest Kirche Kunterbunt St. Gallen; p. 2: Cover EOS – Éditions St. Ottilien; p. 3: Cécile Morgenthaler; mäd; © Familienfest Kirche Kunterbunt St. Gallen; p. 4–5: © Franziska Bosshard, Screenshot MI, Elvira Rumo; p. 6–7: Kloster Einsiedeln, Niklaus Wolf Stiftung; p. 8–9: Cover Hier und Jetzt, Schwabe Verlag, Éditions St-Augustin; p. 10: Trisente/CC-BY-SA-4.0; p. 11: Mission Intérieure | **Traduction** Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | **Imprimerie** merkur medien SA, Langenthal | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 37 000 Ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. La publication bénéficie des tarifs avantages de la Poste. | Compte de dons IBAN CH38 0900 0000 6000 0295 3.



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Mission Intérieure
Amthausquai 7 | 4600 Olten
Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch

Revue MI

Poste CH SA

AZB
CH-4600 Olten
P.P. / Journal

Photo de la page de couverture: Klaus Gremminger, aumônier et magicien, avec des enfants dans la chapelle des Anges gardiens à Saint-Gall (@Familienfest Kirche Kunterbunt de Saint-Gall); photo page 2: couverture du livre EOS – Éditions St. Ottilien.

